Temps ordinaire - 34e Semaine: Mardi

Texte de l'Évangile (*Lc* 21,5-11): Certains parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit: «Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre: tout sera détruit».

Ils lui demandèrent: «Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser?». Jésus répondit: «Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant: 'C'est moi', ou encore: 'Le moment est tout proche'. Ne marchez pas derrière eux! Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas: il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin». Alors Jésus ajouta: «On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des épidémies de peste et des famines; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel».

«Des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre»

Abbé Antoni ORIOL i Tataret
(Vic, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous écoutons étonnés le sévère avertissement du Seigneur: «Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre: tout sera détruit» (Lc 21,6). Ces paroles de Jésus sont aux antipodes d'une autre qui se nomme "culture du progrès infini de l'humanité" ou plutôt de quelques petits cerveaux technoscientifiques et politico-militaires de l'espèce humaine, en une imparable évolution.

À partir d'où? Jusqu'où? Ça, personne ne le sait ni ne peut le savoir, à l'exception, en dernière instance, d'une soi-disant matière éternelle qui nie Dieu en usurpant ses attributs. Comme ils essaient de nous faire communier à des roues de moulin ceux qui rejettent la communion avec la finitude et la précarité propres de la condition humaine!

Nous, les disciples du Fils de Dieu fait homme, de Jésus, nous écoutons ses paroles et, les faisant nôtre, nous les méditons. Voici ce qu'Il nous dit: «Prenez garde de ne pas vous laisser égarer» (Lc 21,8). C'est Celui qui est venu rendre témoignage à la vérité qui nous le dit, en affirmant que ceux qui sont dans la

vérité écoutent sa voix.

Et voici encore qu'Il nous assure: «Ce ne sera pas tout de suite la fin» (Lc 21,9). Ce qui veut dire, d'un côté, que nous disposons d'un temps pour nous sauver et qu'il nous appartient d'en profiter; et, d'un autre côté, qu'en en tout cas la fin viendra. Oui, Jésus viendra «juger les vivants et les morts», comme nous le confessons dans le Credo.

Lecteurs de Contempler l'Évangile d'aujourd'hui, chers frères et amis: quelques versets plus loin, Jésus nous encourage et nous console par ces autres paroles qu'en son nom je vous répète: «Celui qui persévèrera jusqu’au bout sera sauvé» (Lc 21,19).

En une résonnance cordiale, exhortons-nous les uns les autres avec l'énergie d'un hymne chrétien: «Persévérons, car nous touchons déjà la cime de la main!».

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Pour éviter toute question indiscrète de ses disciples sur le moment de son avènement, le Christ a déclaré : "Il ne vous appartient pas de connaître les jours et les temps". Il a voulu nous cacher cela pour nous maintenir en état de veille » (Saint Ephrem le Syrien)

- « La suspension du sacrifice quotidien et la destruction du Temple ont dû provoquer une terrible commotion. Dieu, qui avait mis son nom dans ce Temple et qui mystérieusement y habitait, l’abandonna ; ce n’était plus sa demeure sur terre. L’Ancien Testament devait ainsi être compris d’une nouvelle manière ! » (Benoît XVI)

- « Jésus (...) s’est identifié au Temple en se présentant comme la demeure définitive de Dieu parmi les hommes. C’est pourquoi sa mise à mort corporelle annonce la destruction du Temple qui manifestera l’entrée dans un Nouvel âge de l’histoire du salut : "L’heure vient où ce n’est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père" (Jn 4, 21) » (Catéchisme de L’Eglise Catholique, nº 586)